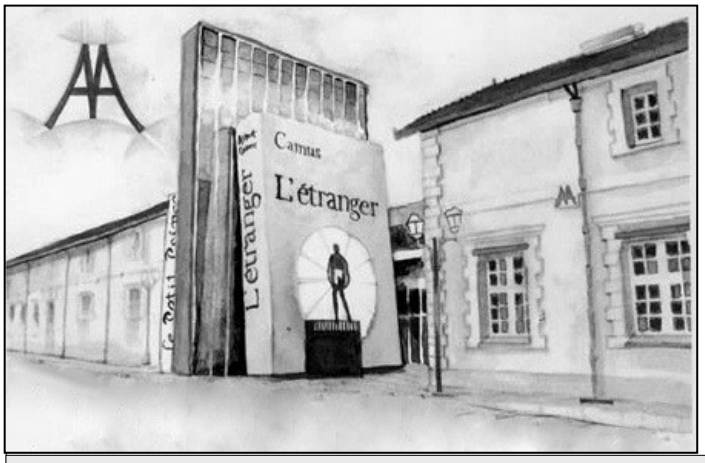

Lettre aux Amis de la Méjanes

Avril 2014

Chaque lecteur est, quand il lit, le propre lecteur de soi-même **(Marcel Proust)**

Le mot du Président

Notre association Les Amis de la Méjanes a tenu son assemblée générale annuelle le 5 février 2014, en présence de 29 personnes auxquelles s'ajoutaient 36 pouvoirs. Cette réunion statutaire nous a d'abord permis d'accueillir et d'entendre le nouveau directeur de la bibliothèque, nommé en juin 2013, M. Rémy Borel, qui avait accepté notre invitation à ouvrir la séance en présentant son parcours professionnel et ses projets pour la Méjanes et en nous faisant connaître le nouvel organigramme mis en place par la Ville d'Aix en juin 2013 : partition structurelle entre la Méjanes et la Cité du Livre, la première, placée sous l'autorité de M. Borel comprenant la bibliothèque et ses différents services (patrimoine, centre A. Camus, vidéothèque, bibliothèques annexes…), la seconde dépendant directement de la Direction de la Culture de la Ville gérant les activités diverses de l'amphi de la Verrière, la galerie Zola, la salle Armand Lunel et ayant l'ambition de faire émerger et de coordonner un véritable forum culturel dans l'espace Sextius-Mirabeau.

Cette assemblée générale a été bien sûr l'occasion de dresser le bilan de nos activités de 2013, qui ont été comme d'habitude nombreuses et diverses, qu'il s'agisse des conférences mensuelles, des visites de fonds, des sorties sur le terrain, proche ou plus lointain, des actions de communication (Lettre et Blog). Il faut dire et redire que les résultats positifs, auxquels nous croyons être parvenus et qui ont été reconnus par les participants, ont été rendus possibles par un dynamisme réel et une cohésion amicale très forte de l'équipe dirigeante, par le soutien de nos adhérents, par la réussite de nos partenariats et principalement bien sûr de celui qui nous lie à la Méjanes. Que tous soient ici vivement remerciés !

Quant aux activités prévues pour 2014, elles sont déjà bien entamées. Le lecteur prendra connaissance d'un certain nombre d'entre elles dans la présente Lettre. Je voudrais insister seulement sur deux points essentiels. D'abord notre concertation de mieux en mieux organisée avec les programmes de la Méjanes et de la Cité du Livre (année Mistral, commémoration de la guerre de 14, pour cette année et les suivantes, par exemple, mais aussi mise en valeur du patrimoine de la Méjanes, par une aide à la numérisation...). Ensuite, je voudrais dire que cela n'est pas incompatible avec des projets plus spécifiques, auxquels nous tenons beaucoup, comme l'ouverture sur l'extérieur que favorisent nos sorties à caractère patrimonial et culturel ou encore cette aventure éditoriale importante que représente pour nous cette année la création collective d'un ouvrage sur l'histoire du quartier Sextius-Mirabeau. Nous en avons déjà parlé dans la dernière Lettre. Grâce au travail intense de l'équipe mise en place, ce projet avance à grands pas. La riche documentation iconographique dont nous pouvons disposer permettra de saisir d'une façon concrète quelques-unes des évolutions qui se sont déroulées à travers le temps. Et finalement cette confrontation entre le présent et le passé n'est pas très éloignée des réflexions actuelles sur le Pôle culturel de Sextius-Mirabeau. Les convergences et les coordinations entre les différents acteurs de ce Pôle en gestation seront d'autant plus efficaces qu'elles pourront s'appuyer sur une vision de la complexité et de la cohérence historiques de ce nouveau quartier d'Aix dont nous sommes partie prenante.

Jean-Claude Bouvier

Conseil d'administration

Président : Jean-Claude Bouvier

Vice-présidentes : Joëlle Jacq, Jeanine Anquetil

Trésorière : Bernadette Chabran

Trésorier adjoint : Jean-Marie Roux

Secrétaire : Marcel Basso

Secrétaire adjointe : Jeannine Grego-Belville

Membres: X. Farjon, K. Fontmarty-Dussurget, L. Lumediluna, L. Martini, J. Medus, M. C. de Rosamel

Un site web est à votre disposition pour toute information complémentaire

http://amismejanes.blogspot.fr/

Vie de l'association

Bibliothèque de l'Alcazar à Marseille

Le 28 janvier 2014 après-midi, Madame Corinne Prévost, responsable du Patrimoine, et Monsieur Thierry Conti, bibliothécaire, ont guidé 10 membres de notre association pour une visite des réserves du fonds ancien. L'après-midi s'est terminé par un passage à l'exposition temporaire « *Tombouctou : le secret des manuscrits* ».

Musée Arbaud à Aix

Les 14 et 19 février 2014 après-midi, Monsieur Jean-Luc Kieffer, secrétaire perpétuel de l'Académie d'Aix, a accueilli au musée Arbaud trente-trois membres de notre association (en deux groupes). Madame Marie Janton, assistante de conservation, a ensuite guidé les participants pour une visite des salles du rez-de-chaussée et du premier étage abritant respectivement la collection de faïences et la bibliothèque de Paul Arbaud.

Conférence Cocteau, Cité du Livre

Le jeudi 13 mars à 14 h treize participants se sont retrouvés dans le confortable auditorium pour écouter Valérie Brotons Bedouk. Celle-ci nous avait concocté une belle conférence lors de laquelle, après nous avoir apporté des éléments de compréhension sur l'homme et son œuvre, elle nous a donné à voir des extraits de ses spectacles vivants : ballets, opéras, etc.

(Pour plus de détails, rendez-vous sur le blog de l'association : http://amismejanes.blogspot.fr/)

Sorties et activités proposées

Un nouveau service vous est offert par notre association :

A celles et ceux qui pensent s'abonner au Grand Théâtre de Provence pour la saison 2014-2015, nous proposons de le faire par le **Groupe Amis de la Méjanes**. Vous bénéficierez du tarif abonné groupe, bien entendu, de rencontres avec les artistes et d'animations diverses tout au long de l'année. (contact Jeanine Anquetil : *anquetil.jeanine@gmail.com* 04 42 27 93 54 jusqu'au 7 mai)

Mercredi 9 avril : **visite de Lourmarin et Cucuron** : toutes les informations dans la lettre et le courriel d'invitation spécifique.

Mardi 20 mai à 14 h 30 : visite guidée du Conservatoire Darius Milhaud, limitée à 30 participants. (inscriptions jusqu'au 13 mai auprès de Jeanine Anquetil)

Mardi 10 juin à 14 h 30 : Centre aixois des archives départementales : visite commentée de l'exposition « La faute au Midi, soldats héroïques et diffamés ». Des planches originales de la BD éponyme répondent aux documents et objets issus des prêts des descendants de ces soldats méridionaux. (20 participants, inscriptions jusqu'au 3 juin auprès de Jeanine Anquetil)

Jeudi 19 juin : « Curiosités bibliophiliques », **18 h** : tour rapide des magasins du sous-sol, **18 h 30** : présentation des ouvrages. (12 personnes, inscriptions : *ferrandp@mairie-aixenprovence.fr* ou 04 42 91 98 71)

Activités en préparation : sortie à Montpellier, visite de la très riche bibliothèque de la Faculté de médecine et exposition au musée Fabre.

Visites de fonds anciens d'institutions marseillaises.

Visite de l'abbaye de Silvacane, en particulier de son système hydraulique .

Pour toute information plus détaillée : http://amismejanes.blogspot.fr/

Prochaines conférences

(Avec l'appui de la Cité du Livre)

17 avril : Alain Veron :

Le plomb à travers les âges,

un poison pour l'homme, de l'or pour le géochimiste

22 mai : Jean-Marc Moriceau :

Sur les pas du loup...

2000 ans de conflit avec l'homme en France

26 juin : Marc Dumas :

Le Luberon (Encyclopédie d'Alpes de lumières)

Salle Armand Lunel,

Cité du Livre

18 h 30, entrée libre

Les Amis de la Méjanes

AIX VEUT SON CHEMIN DE FER IV (à suivre)

En 1877, Aix a une nouvelle gare, reliée à Marseille et aux Alpes. Reste la liaison avec Nice, envisagée dès l'origine par le maire Aude comme le prolongement naturel de l'embranchement de Rognac. Le dossier aixois est solide : le tracé par Aix est le plus direct entre Paris et Nice comme l'a encore montré au cours des années 1970 le projet TGV Méditerranée. C'est aussi le plus facile par les vallées de l'Arc et de l'Argens, mais il se heurte à de nombreux obstacles, comme la situation littorale des deux grandes villes, Marseille et Toulon et la faiblesse de la population dans le centre du Var. Encore une fois, la ligne Paris-Nice ne passera pas par Aix. Une ligne secondaire par la vallée de l'Arc sera achevée en 1880 mais Aix n'y gagnera guère ; s'amorçant à Gardanne pour aboutir à la modeste bourgade de Carnoules, cette ligne ne connaîtra qu'une desserte locale et jamais de train direct pour Nice, ce qui aurait imposé un double rebroussement à Gardanne et à Carnoules. Fermée au trafic voyageur en 1939, elle est ponctuellement utilisée en attendant une éventuelle réouverture.

En 1863, au cours d'une séance consacrée au chemin de fer, le conseiller de Ribbe présente un rapport bien optimiste sur une ligne Aix-Salon. Cette seconde issue vers Marseille doit *« être considérée non comme une voie de dégagement habituelle pour les trains emportés à toute vapeur, mais comme une voie auxiliaire et d'occasion dont on ferait usage toutes les fois que l'encombrement se manifesterait sur la ligne principale »*. L'argument est habile : pour une voie secondaire, on peut se contenter de normes moins sévères, donc moins coûteuses, mais, pour de Ribbe, avoir la ligne est essentiel. Quarante-deux ans après les premières demandes, la ligne est officiellement inaugurée en 1903 par le ministre Camille Pelletan. Avec ses fortes rampes et ses courbes de faible rayon, elle ne verra jamais de train direct ni même d'autorail. La déception est générale : pour Aix, ce n'est pas un itinéraire de détournement, pour les communes traversées, qui ont participé financièrement à la construction, les gares sont trop éloignées : Rognes est à 8,4 km de sa gare et Éguilles à 5,6 km. Le trafic, non négligeable au début, s'étiole dès les années 1920. Cette ligne sera totalement fermée en 1953.

En 1921 cependant, cette ligne va se trouver au centre de l'actualité ferroviaire régionale avec l'avant-projet déposé par le PLM, suivant le vœu de la Chambre de commerce de Nice, d'une ligne Avignon-Nice par Pertuis, Barjols, Les Arcs. Cet itinéraire à double voie, électrifié, reprendrait le tracé d'Avignon-Pertuis puis grâce à un raccordement de 6 km vers Meyrargues, elle rejoindrait la ligne à voie de 1 m. du Sud France, reconstruite à double voie normale, qu'elle suivrait jusqu'à Barjols avant de rejoindre Les Arcs par une voie nouvelle puis, dans un second temps, desservirait Nice. Encore une fois, Aix est à l'écart. Joseph Jourdan, maire de 1919 à 1925, va reprendre en 1921 et 1923 son projet de 1913 d'une liaison utilisant les lignes Salon-Aix et Gardanne-Carnoules, ces deux lignes étant améliorées et mises à double voie. Le ministère fit savoir que leur profil était incompatible avec la nouvelle liaison. C'est donc le tracé par Pertuis et Meyrargues qui s'impose (1928). Les études sur le terrain étaient pratiquement terminées, le projet de loi de déclaration d'utilité publique avait été soumis à la chambre le 15 janvier 1931 mais, en 1934, on apprit que l'opération ne se ferait pas, Nice devant se contenter, comme aujourd'hui encore, d'une liaison indirecte par Marseille.

Jean-Marie Roux

Locomotive type 141 R quittant la gare, oct. 1968 (cliché Bazin, série 37, n°7)

Pour l'arrivée du chemin de fer vue à travers Le Mémorial d'Aix *de 1837 à 1870 voir*

http://joelle.jacq.free.fr/SiteAIX/43_Transports.html

Les Amis de la Méjanes

La climatisation des collections patrimoniales, un fléau insoupçonné

Considérée comme un progrès incontournable, la climatisation d'une bibliothèque ou d'un musée assure, en principe, une température et une hygrométrie constantes. Les collections patrimoniales ne devraient donc connaître aucune usure mécanique résultant de la dilatation et de la contraction de leurs matériaux. La réalité est tout autre : la climatisation provoque le contraire de ce qu'elle est censée éviter, c'est-à-dire des variations plus brutales que les changements climatiques naturels.

Durant des siècles, les collections subissaient des variations climatiques plus ou moins lentes, mais sans commune mesure avec la soudaineté d'interruptions volontaires (opérations de maintenance) ou accidentelles (dérèglements, pannes, coupures de courant) qu'elles connaissent aujourd'hui. Elles sont devenues tributaires du bon fonctionnement de machines complexes que des techniciens municipaux et de maintenance privée maîtrisent de façon inégale. Une défaillance constatée un vendredi soir n'est traitée que le lundi et le remplacement d'une pièce peut prendre des semaines.

L'amplitude des écarts peut être extravagante, allant même pour l'hygrométrie du simple au double. J'ai trouvé des livres projetés d'eux-mêmes hors de leur tablette après s'être gonflés de vapeur d'eau. Un magasin peut se transformer en quelques heures en serre tropicale aux effets irréversibles sur des documents fragiles. On sait, par exemple, que le parchemin qui a tendance à reprendre l'eau qu'on lui a fait perdre, l'absorbe quand l'air est humide et la perd quand celui-ci redevient sec : il se dilate et se contracte ; s'il est enluminé, les couches picturales peuvent se détacher.

Plus rares et tout aussi imprévisibles, des fuites d'eau peuvent provenir des gaines de climatisation après une coupure de courant quand l'air humidifié en hiver ne circule plus et la vapeur d'eau se condense.

Tôt ou tard, dans toutes les bibliothèques climatisées, des plus modestes aux plus grandes, des moisissures se développent sur la tranche des livres. Le mycélium qui se présente sous la forme d'un duvet de filaments blancs s'enlève facilement avec un aspirateur, mais réapparaît après quelques années.

Malgré toutes ces défaillances, la foi aveugle en la technique impose encore aujourd'hui la climatisation aux bibliothèques et aux musées. Elle a même conduit des responsables à prendre des décisions aberrantes : installation de livres anciens derrière des baies vitrées ou dans des sous-sols humides non cuvelés que la climatisation ne parvient jamais à assainir ; le Muséum national vient de climatiser le magasin de ses précieux herbiers séculaires ; à Lascaux, les systèmes de climatisation se succèdent depuis 1957 et les moisissures dégradent les peintures…

Nocive pour les collections, la climatisation l'est aussi pour l'homme qui passe du chaud au froid en été. La noirceur des plafonds à la sortie des bouches de ventilation en dit long sur la pureté de l'air pulsé, surtout quand les gaines ne sont pas nettoyées régulièrement.

Au niveau des finances publiques, il faut savoir qu'une climatisation coûte cher au contribuable : plusieurs centaines de milliers d'euros d'investissement, des frais permanents d'énergie et de maintenance, et le renouvellement des machines tous les 20 ans.

Le coût écologique doit également être pris en compte puisque la consommation électrique et le fonctionnement du système participent au réchauffement de la planète… pour refroidir des locaux en été.

La climatisation est un leurre technologique qui dégrade les collections patrimoniales au lieu de les préserver. Alors que des générations de visiteurs et de personnels se succèdent dans les bibliothèques et les musées, les collections restent en place et subissent ses méfaits dans la durée. L'avenir, heureusement, est dans la construction de bâtiments dotés d'une forte inertie thermique comme le nouveau centre des Archives nationales de Pierrefitte-sur-Seine. Bien isolé, il garde la fraîcheur l'été et la chaleur l'hiver. On avait oublié !

Philippe Ferrand

Les Amis de la Méjanes